

Burundi : L'Eglise catholique pointe "beaucoup d'irrégularités" dans le scrutin du 20 mai

PANA, 27 mai 2020 Bujumbura, Burundi, 28 mai - La puissante Eglise catholique du Burundi, qui représente 65 pour cent de la population, a déploré mercredi dans un communiqué, "beaucoup d'irrégularités" dans les scrutins présidentiel et communal du 20 mai dernier, en se basant sur les rapports de ses 2.716 agents ayant suivi les opérations.

Le communiqué signé par tous les évêques des huit diocèses catholiques du Burundi dénonce des pressions subies par mandataires pour signer des feuilles blanches des procès-verbaux de dépouillement des urnes. Le communiqué dénonce également le bourrage des urnes, le vote de personnes décédées ou de réfugiés et les procurations "multiples". Les signataires déplorent, par ailleurs, de nombreuses autres irrégularités, allant des votes multiples à l'exclusion de mandataires et d'observateurs des lieux de dépouillement, ainsi que des intimidations. On rappelle que le principal opposant, Agathon Rwaso, a revendiqué la victoire à ces trois scrutins, sans en apporter les preuves. Le leader du Congrès national pour la liberté (CNL) est arrivé en seconde position à l'élection présidentielle avec 24,19 pc des suffrages exprimés. Le candidat du pouvoir, Evariste Ndayishimiye, a été déclaré officiellement vainqueur de la présidentielle avec près de 69 pc des votes. Le Conseil national pour la défense de la démocratie/Forces de défense de la démocratie (CNDD-FDD, parti au pouvoir) est également sorti largement vainqueur des législatives. Le parti présidentiel a remporté 72 des 100 sièges prévus dans la future Assemblée nationale, contre 28 pour l'opposition. Étant définitifs, ces résultats provisoires de la Commission électorale nationale indépendante (CENI) doivent encore être validés par la Cour constitutionnelle du pays. Le président élu prêterait serment le 26 août prochain, pour un mandat de sept ans renouvelable une fois, selon la nouvelle loi fondamentale du pays.